

C'est au contraire l'accusation essentielle que nous dressons contre les hommes de Vichy: leur impuissance irrémédiable à lutter effectivement contre cette oppression. Après avoir avec les Daladier, Reynaud, qu'ils prétendent aujourd'hui juger, précipité le pays dans la guerre et la défaite, ils s'avèrent incapables de grouper les énergies du pays dans la lutte contre l'occupant. Ils ont commencé par se jeter au cou d'Hitler pour éviter la révolution ouvrière. ET leur préoccupation essentielle demeure une répression implacable contre le mécontentement populaire et la crainte des soulèvements de masses. D'où leur faiblesse inévitable dans les velléités de résistance qu'ils manifestent, parfois, contre l'impé-

rialisme allemand. Ils s'effondrent, parce qu'ils ne s'appuient sur rien, parce qu'ils ont le nez au vent, eux, quand ils écrasent les forces populaires pour maintenir leurs privilèges, ils en deviennent d'autant plus inaptes à les défendre contre les convoitises hitlériennes.

Ce gouvernement, où la bourgeoisie qu'il sert, sont pourris jusqu'à la moelle des os. On ne peut attendre de lui - les faits le montrent - que les soubresauts de l'agonie. Au profit de qui. Tout est là. Il faut par notre action, notre organisation, notre lutte notre fraternisation avec tous les peuples, et d'abord avec le peuple allemand, faire en sorte que ce soit, par la révolution socialiste européenne, au profit des travailleurs de notre pays.

POUR LUTTER CONTRE LA L'ÉTÉ.

A Paris on ne trouve plus guère que des rutabagas. L'impérialisme allemand est amené à faire des réserves énormes en vue d'une guerre longue. On fait la guerre à Paris, et aussi à Berlin. D'un côté comme de l'autre, c'est toujours le peuple qui paye. Il paraîtrait, d'après Vichy, que tous les français seraient également touchés par les restrictions. En effet, il n'y a plus de classes. La "Révolution" nationale du Maréchal les a supprimées. Simplement "Plus de classes"? "Égalité dans les sacrifices"? Le chômeur au ventre vide qui lit le menu des restaurants aux Champs Élysées a le droit d'en douter. Pour obtenir l'égalité dans les sacrifices il faut exiger:

1°) Que les chômeurs touchent les marchandises représentées par leurs cartes d'alimentation (pain, matières grasses, viande) Cet ensemble ne constitue pas le minimum vital et leur allocation dérisoire servira d'appoint.

3°) La suppression de tous les restaurants de luxe - Création de grands restaurants gérés par des coopératives ouvrières. Pas de bénéfices et contrôle de gestion par des comités de consommateurs.

4°) Que la volaille, le poisson, (achetés presque uniquement par les restaurateurs et les riches) soient soumis au rationnement et vendus à des prix abordables, afin que tous en profitent.

4°) La lutte contre le "marché noir", pour être efficace, doit être menée par ceux qui crèvent de faim. Ce sont surtout les riches qui profitent du marché noir. Travailleurs, ménagères, repérez dans votre quartier les trafiquants. Alertez les chômeurs. Alertez ceux qui font la queue. Les policiers ne suffisent pas, nous dit-on?? Tant mieux. Nous ferons notre police nous-mêmes. Plus de combines, plus de "pots de vin". Répartition immédiate des denrées aux chômeurs. Et les trafiquants, on leur cassera la gueule, rudement. En guise de premier avertissement.

5°) - Il faut faire pénétrer partout ces mots d'ordre. Pour que la lutte soit efficace et cohérente, il faudra élire des comités de répartition. A mesure que la situation empirera le peuple sera amené à agir. Il faut dès maintenant indiquer la voie à suivre. Sans bureaucratie compliquée, sans corruption, le problème de la répartition sera simplifié.

Et cela sera vraiment le chemin de la Révolution. Pas la "Révolution" du Maréchal, ni celle de Hitler, pas celle de Déat ni de Doriot. Mais la Révolution du peuple. Celle qui conduira, véritablement, vers le Socialisme.